N° 2
Journal
bimestriel

MARS
AVRIL
1958

CHRIST est NOTRE ROI
SON ROYAUME N'EST PAS DE CE MONDE

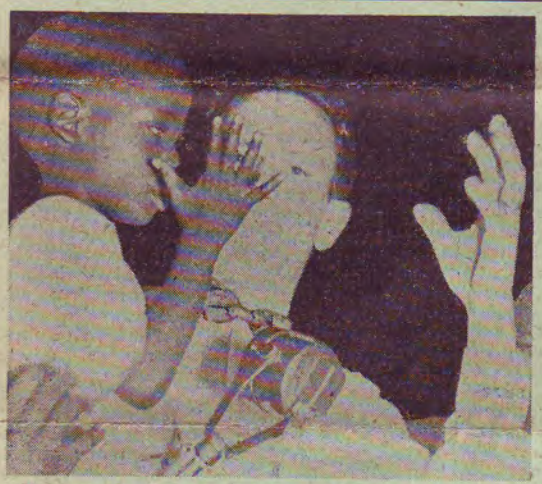
LA DELIVRANCE

Mission Evangélique des Tziganes de France

Rédaction : Clément LE COSSEC, 47, rue Duhamel, RENNES (I.-et-V.) - Tél. 39-01

Pourquoi ce Journal

Nombreux sont les amis qui nous demandent souvent des nouvelles de la Mission Tzigane. Il nous est impossible de répondre à toutes les lettres, et en détails. Aussi nous avons jugé utile de faire paraître « LA DELIVRANCE », à l'intention de tous les amis des Tziganes. Ce journal leur est envoyé gratuitement.



Garçon de 7 ans, né complètement aveugle et venant de recouvrer la vue lors d'une Mission d'Osborn. L'enfant distingue les doigts d'OSBORN. A Dieu la gloire pour un tel miracle.

ATTENTION

Voici la date précise du

Grand Rassemblement National des Tziganes de France

25 JUILLET - 10 AOUT 1958

à **RENNES** (en Bretagne)

Faites connaître à vos amis qu'à cette occasion nous aurons parmi nous le grand évangéliste américain OSBORN, mondialement connu par les vastes campagnes de réveil qu'il tient en 10 ans. C'est lui qui animera toutes les réunions d'évangélisation.
nions d'évangélisation.

RETENEZ VOS VACANCES pour cette date.

Bienvenue à chaque lecteur.

Il y aura LOGEMENT..., NOURRITURE..., etc... Tous renseignements, au prochain Numéro... avec le programme des réunions.

LE CAMPS DES JEUNES qui veulent aider dans cette grande Mission aura lieu à partir du 19 Juillet et se prolongera pendant toute la Mission.

Regardez à Jésus et vous connaitrez Dieu

« Celui qui m'a vu a vu le Père »

Jésus. (*Evangile de Jean ch.* 14).

Un message du Frère OSBORN aux Japonais et aussi pour vous !

Dieu est bon. Satan est mauvais ! Dieu a des anges de miséricorde ! Satan a les démons du mal !

Dieu donne la santé. Satan apporte la souffrance et les maladies.

Tout don parfait vient de Dieu. Toute chose mauvaise vient du diable.

Quand nous nous approchons de Dieu nous savons que Dieu est bon, qu'Il est amour. Pour nous faire connaître sa bonté, Dieu a envoyé Jésus, son Fils.

Jésus vint dans ce monde et il marcha parmi les hommes.

Il marcha sur les routes de la Galilée. Il foula de ses pieds les rues de Jérusalem.

Partout où il allait, il révélait comment Dieu était. Quand le peuple le vit, le peuple fut étonné. Dieu était en Lui. Si vous voulez voir Dieu, regardez à Jésus, Jésus est la révélation de Dieu. C'est pour cette raison qu'il vint. Il vint pour nous montrer Dieu.

Il avait une grande mission, une mission qui révolutionna les hommes. Partout où il allait, le peuple lui apportait les malades et il les guérissait ; il les bénissait ; il donnait la vue à l'aveugle ; il faisait entendre le sourd ! Pourquoi ? IL NOUS MONTRAIT DIEU. IL APPORTAIT LA REVELATION DE DIEU A L'HOMME.

Quand le peuple voyait Jésus il disait : « est-il comme Dieu ? ». Il répondait : « Oui, Dieu ne veut pas qu'aucun périsse. Dieu m'a oint pour donner la vue à l'aveugle, la DELIVRANCE aux captifs. Dieu m'a envoyé pour détruire les œuvres du diable. Dieu m'a envoyé pour ôter de vous vos péchés et vous donner la paix. Dieu m'a envoyé pour éloigner de vous votre maladie et vous donner la santé ».

Les hommes vinrent à connaître Dieu à travers la connaissance de Jésus son Fils !

Dieu a voulu que le ministère de Jésus soit relaté, et maintenant le récit de son ministère est imprimé de sorte que nous pouvons tous savoir ce que Jésus a fait.

JESUS ETAIT DIEU EN ACTION.

Dieu est un Dieu bon et Jésus est son Fils. La raison pour laquelle Jésus vint était de nous montrer que Dieu est bon. Si Jésus n'était pas venu nous serions encore dans les ténèbres.

Jésus vint et nous montra que Dieu est miséricordieux. Je suis venu au Japon et j'ai prêché JESUS. Cinquante-quatre sourds et muets ont été guéris en trois semaines. Par milliers les japonais se sont jetés aux pieds de Jésus et ont pris la décision de devenir ses disciples.

J'ai vu les japonais porter leurs bébés malades devant leurs idoles. Ils ont pris l'eau sacrée et ont lavé les petits corps, mais ils sont revenus avec leurs enfants malades.

Mais, Gloire au Seigneur, quand ils les ont portés à mes réunions où je prêchais Jésus, leurs enfants furent guéris !

Alleluia !

Jésus donna sa vie pour vous. Il vint pour vous montrer Dieu. Il est vivant ! Si vous l'acceptez comme votre Sauveur il vous donnera la DELIVRANCE de vos péchés, maintenant.

TÉMOIGNAGES DE DÉLIVRANCES

de l'erreur, du péché, de la maladie

au sein des trois grandes tribus Tziganes de France

Tribu des ROMS

Sœur SARA surnommée LOLI (Nous avons respecté son langage).

Je revenais du Pèlerinage de LOURDES, il y a trois ans. J'étais dégoûtée de ma vie vu qu'j'étais plus mal foutue qu'avant encore. Mon gosse conduisait le convoi. On allait vers Rennes, car le bruit courait partout que des bandes de manouches y z'adoraient un Dieu qui était vivant, qu'ils s'bagarraient plus et qui z'étaient guéris, tous ceux qui avaient la grande confiance dans le BARODEVEL. Avec les secousses de la roulotte je croyais d'mourir à chaque instant. Cardiaque au dernier degré et atteinte de congestion pulmonaire. Oh ! jamais j'aurais cru arriver vivante. Le

gosse y voulait faire vite pour aller là-bas et y fallait aller doucement pour pas m'secouer. Y s'trompait d'route des fois. Ah ! j'en avais marre ! Un soir je pleurais autour du feu avec tous les miens et je demandais au BARODEVEL de faire venir MANDZ et NEDELEC. Le lendemain, voilà qui z'arrivent ! Ils venaient de Dieppe ! Ils s'approchaient de Rennes pour une convention. Ils ont expliqué que Dieu était vivant, qu'il était là et qu'il m'regardait, et ses mains qu'étaient plein de cicatrices par ma faute, qu'il voulait m'guérir. Ça m'a pris à pleurer et j'ai demandé pardon à cause de mes péchés, à Dieu. Alors ils ont prié avec l'imposition des mains sur ma tête. Depuis je me suis sentie aller toujours de mieux en mieux et le malaise fini. C'était longtemps depuis qu'un manouche et un gadgeo avaient pas mangé chez nous. Les Roms et les Manouches ils s'fréquentons pas beaucoup, vu qu'c'est pas le même monde. On s'méfiait d'eux mais vu qui s'battent plus et qu'ils ont l'amour de Dieu dans eux, on a vu la transformation. J'avais acheté pour 40.000 frs d'z'idoles à Lourdes et des médailles en alluminium pour une demi-livre à peu près, ça m'avait rien fait. Oh ! j'ai compris l'amour de Dieu maintenant.

Tribu des GITANOS

BAPTISTA BAPTISTE. — L'un des organisateurs des Saintes-Marie-de-la-Mer.

J'ai été un très grand croyant. J'assistais à tous les pèlerinages des Saintes-Marie-de-la-Mer, étant l'un des organisateurs de ces pèlerinages. Lors d'une réunion que nous avions avec l'Archevêque d'Aix-en-Provence, je lui ai demandé pourquoi notre Sainte SARA ne participait pas avec Sainte Jacobé et Sainte Salomé au jour de fête à la procession traditionnelle. Il m'a répondu que Sainte SARA n'était pas « sainte » et qu'il fallait s'adresser au Pape et faire toutes les démarches nécessaires pour qu'elle soit canonisée « sainte ». Je lui ai demandé « qu'est-ce que l'on porte jusqu'à maintenant alors ? Un bout de bois ? ».

Après cela j'avais entendu parler des manouches convertis qui faisaient des réunions. Les curés me disaient qu'ils étaient fous, fanatiques et méchants. Mais le Seigneur permit que dans le village de FLEUR où nous étions stationnés au terrain de camping, nous vîmes arriver sur le terrain le frère Archange avec sa roulotte. « Oh ! voilà les manouches, c'est le moment de s'en aller, que nous nous sommes dit, sûrement qu'il va y en avoir encore d'autres qui vont venir ». Entre eux et nous c'était comme la France et l'Allemagne en temps de guerre. Les Manouches et les gitanos ne s'aimaient pas. Alors ma femme est venue vers moi et elle m'a dit : « Ce sont des gens qui font des réunions ». Lorsqu'ils ont annoncé la réunion et qu'ils ont monté leur tente, j'ai cru qu'ils faisaient du cirque et le soir venu on annonçait « réunion, réunion ». Ils ont commencé à chanter des cantiques. Je me suis approché et j'ai dit : « Si jamais ils parlent mal ça va barder ». Je suis entré sous la tente, moi qui croyais que ces gens étaient fous. Au contraire, ils étaient tous dans la vérité, la seule foi, c'était Jésus-

Christ, la seule religion c'était la Bible, et là j'ai levé la main et j'ai donné mon cœur à Dieu. Le Dimanche nous sommes partis et en allant à VALENCE le convoi s'est arrêté. Le frère s'est mis à pleurer et nous a dit : « pourquoi sommes-nous partis ? Nous aurions dû rester avec ces gens-là ». Nous avons téléphoné plusieurs fois dans la journée pour appeler le frère Archange et lui demander de venir avec nous. Il est venu et nous a instruit dans le Seigneur. Nous sommes entrés à quinze dans les eaux du baptême. Maintenant ma foi n'est plus basée sur le sable, mais sur le roc, ce roc est Jésus-Christ. Ma joie c'est de faire connaître la Parole du Seigneur à tous mes frères GITANOS qui sont dans l'ignorance et sont esclaves de leurs péchés. Chaque semaine nous voyons des frères GITANOS qui entrent dans les eaux du baptême. Le réveil s'étend de plus en plus et des dizaines et des dizaines viennent à la foi en Jésus. PRIEZ BEAUCOUP POUR LE REVEIL PARMI LE PEUPLE GITANOS DANS LE SUD DE LA FRANCE.

Tribu MANOUCHE

WINTERSTEIN Philippe surnommé FATAR. Jeune homme de 21 ans.

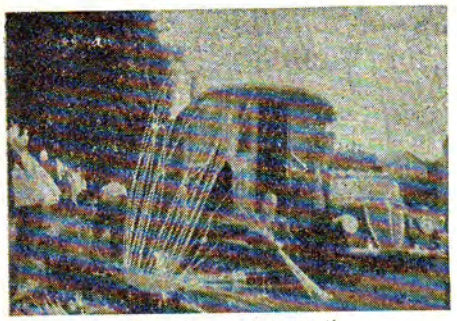
Voici comment le Seigneur a touché mon cœur. J'étais dans les environs de Bordeaux. Là, des manouches travaillaient aux vendanges. Un soir je suis allé les voir. Ils avaient fait un feu de camp et ils ont chanté des cantiques et

prié le Seigneur. Cette soirée me plut. J'étais content d'entendre ces cantiques. Quelques jours après, mon beau-frère et moi-même, nous sommes allés à une réunion à l'Assemblée Evangélique de Bordeaux. Au cours de cette réunion le Seigneur m'a touché. Il m'a montré mon péché. Je vivais alors dans les plaisirs de ce monde. Je me suis repenti et je me suis donné au Seigneur. Peu de temps après je rendais témoignage à mes parents, mais ils ne voulaient pas croire. Alors j'ai passé une nuit à prier le Seigneur. Cette nuit-là Il m'a baptisé de son Saint-Esprit. Le lendemain quand j'ai voulu parler à mes parents du Seigneur je sentais que Dieu me donnait les paroles pour toucher leurs cœurs et mon papa et ma maman se sont aussi convertis au Seigneur ce jour-là. Tous mes frères sont aussi venus au Seigneur. Maintenant je suis heureux de suivre le Seigneur et de prêcher sa bonne Parole.

FERRET WASSO surnommé BALO. Jeune homme de 18 ans.

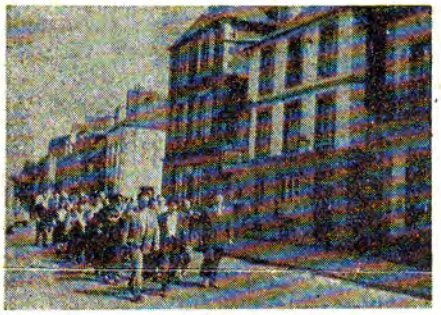
Dans le sein du réveil que Dieu a opéré parmi les Manouches, je suis venu moi aussi à connaître le Seigneur « Jésus ». Quand il m'a trouvé, mon âme était en piteux état. Enfoncé dans

(Suite dernière page).

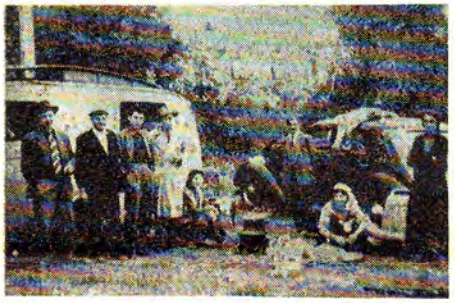


Vanniers au travail

Cuisson du Hérisson appelé « NIGLO »



Témoignage
Défilé avec musique et chants



Toulouse. - Rencontre des Roms d'Espagne et de France

Les Forains qui passent

L'autre mercredi, par un jour de grand froid, je longeais le Boulevard de l'Hôpital. Les fins rameaux des arbres se détachaient distinctement sur un ciel clair où, malgré l'heure avancée (il était trois heures) le soleil prenait déjà les teintes rouges du couchant. A l'endroit le plus escarpé du boulevard, j'aperçus deux véhicules qui montaient péniblement ; c'étaient des familles de forains allant sans doute hiverner dans quelque terrain vague de la barrière d'Italie. La première voiture, la plus belle des deux, vieille, mais coquette avec ses volets verts, était montée sur des roues si chétives qu'elles vacillaient à chaque tour, et faisaient craindre l'effondrement. L'attelage se composait d'abord d'un cheval borgne à pelure jaune mouchetée de blanc. Deux genouillères indiquaient une démarche peu sûre, mais un patron soigneux. A côté du cheval, un petit âne noir très alerte. Il portait, ainsi que son compagnon au sommet de la tête, un plumet vert et rouge. Tous deux s'escrimaient de leur mieux, le cheval à pas plus longs, l'âne à tout petits pas très précipités. L'allure de ces deux camarades, sous les harnais râpés montrant la corde en maint endroit, était loin d'être égale, et l'âne, qui s'évertuait à conserver son rang, rappelait les mots de Virgile : « il suit, mais non d'un pas égal ». A gauche, soutenant le cheval par la bride, marchait l'homme ; à droite, excitant l'âne, marchait la femme. Ils parlaient à leurs animaux comme on parle à des amis qu'on encourage, sans cris, sans coups.

Derrière cette voiture et la serrant de près, une autre, presque une charrette, montait. Ici l'attelage se composait de trois êtres : une femme qui tenait le brancard, ayant pour se protéger de l'onglée, les mains enfouies dans des chaussettes rouges très raccommodées ; un chien qui, la corde au cou, et la langue pendante jusqu'à terre, s'efforçait sous la voiture ; un homme enfin, avec une jambe de bois, poussant et clopinant par derrière.

Le spectacle était vraiment curieux. Sur tout le parcours, les passants s'arrêtaient pour les regarder. Quant à moi, qui me dirigeais vers cette même barrière d'Italie, où devait aboutir toute cette pénible montée, je ne pouvais en détacher mes yeux. Du trottoir où j'avançais lentement, je voyais ces braves gens et ces bonnes bêtes gagner du terrain, s'arrêter pour souffler, et se remettre en marche avec un nouvel entrain. De temps en temps, quand la seconde voiture avait du retard, la première stoppait, l'attendait et la remorquait pendant quelques pas...

Arrivé au haut de la côte, je pris par une rue latérale. Mais le souvenir de ce que je venais de voir me hantait comme une chose extraordinaire et touchante. J'avais vu collaborer là, dans une bienveillance parfaite, des êtres très différents. J'avais vu à l'œuvre, en un tableau de formes très humbles, le courage, la bonne volonté, l'aide mutuelle. Grâce à ces vertus, un cheval, un âne, un chien, un infirme et des femmes étaient arrivés à gravir une côte, malgré les routes trébuchantes et les pavés raboteux. Quelle leçon de haute morale ! Tous ceux qui mettent la main à une œuvre d'ensemble, où le concours de beaucoup de volontés diverses est nécessaire, pourraient en retirer les meilleurs fruits. J'en recommande la méditation aux gens d'Eglise. Habitués à magnifier la patience des saints et la longanimité des croyants illustres, ils ne pourront pas refuser leur tribut d'hommages à d'obscurs pratiquants de ces rares vertus, et peut-être, après avoir vu mes braves gens et mes bonnes bêtes, seront-ils plus humains avec des collaborateurs qui ne pensent pas comme eux sur les détails. Puisque la route est dure et nos moyens faibles soyons du moins unis !

Transmis par M. BOUDEHENT, Pasteur à Caen.

Toulouse. - Tziganes prêts pour le baptême d'eau

« A ceux qui nous aident à pousser les roulottes vers les cieux..., du moins à mettre leurs habitants sur le chemin du Ciel ».

Notre vive et sincère reconnaissance va vers tous ceux qui nous entourent de leur compréhension et nous apportent leur aide fraternelle de FRANCE, de SUISSE, de BELGIQUE, d'ITALIE, d'ESPAGNE, d'AFRIQUE DU NORD, de NORVEGE, de SUEDE, des ETATS-UNIS.

Au Seigneur nous rendons grâces pour une telle fraternité en faveur de la Mission Tzigane. A tous un grand merci au nom de nos frères Tziganes.

Adressez vos offrandes pour la Mission, aux adresses suivantes :

Pour la France : LA DELIVRANCE, MISSION EVANGELIQUE DES TZIGANES DE FRANCE, 47, rue Duhamel, RENNES. Compte Chèque Postal : 1989 56 Rennes. (Le trésorier, M. LECŒUR vous accusera réception).

Pour la Suisse : à notre représentant : Pasteur R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux, Ntel. Compte Chèque Postal : IV 3826.

Pour la Belgique et les Etats-Unis : à notre représentant : Pasteur Richard SCOTTI, 98, rue Trixhay, MONTEGNEE-Liège. Compte Chèque Postal : 28 49 11.

Pour les offrandes en faveur du camping préciser : « pour le Camping » sur le talon du mandat, pour celles en faveur du journal, préciser : « pour La Délivrance ».

OSBORN et la foule évaluée à 40.000 personnes lors d'une de ses missions

UNE MISE AU POINT

Au sein de la pauvreté, avec des moyens rudimentaires, le réveil parmi les Tziganes débuta en BRETAGNE en 1951. Ce réveil prit rapidement de l'extension et pour tous les Tziganes de France, la BRETAGNE fut le berceau de ce réveil. C'est encore vers cette région de France que se dirigeront les roulottes au mois de juillet pour se rendre au grand rassemblement national qui sera animé par l'Evangéliste OSBORN, mondialement connu.

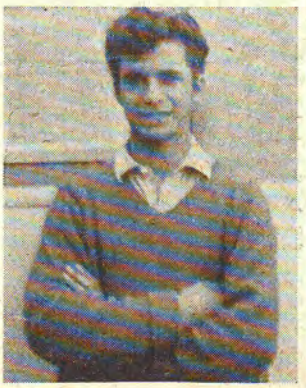
Plusieurs nous demandent quels sont « nos » besoins dans la Mission et désirent les connaître en vue de nous aider. Ces besoins ne sont pas les « nôtres », mais ceux de « l'ŒUVRE DE DIEU ». C'est pourquoi nous nous permettons de vous en parler très librement.

Depuis des mois, plus de vingt prédicateurs Tziganes nous ont supplié de leur fournir des instruments de travail pour évangéliser. Aussi nous avons pris la décision d'acheter des tentes pour les prédicateurs Tziganes allant de village en village en évangélisant.

Les pasteurs des Assemblées de Dieu ayant approuvé le départ des frères LECŒUR et LE COSSEC, sur les routes, pour instruire les prédicateurs Tziganes, et affermir le mouvement de réveil sur les bases bibliques, cela nécessite l'achat de voitures et camping.

Nous comptons certes sur le Seigneur, et nous avons vu maintes fois l'intervention miraculeuse de Dieu en pourvoyant de façon inattendue à nos besoins du moment, mais nous croyons aussi que tous les enfants de Dieu sont solidaires dans l'œuvre du Seigneur et nous remercions tous les amis des Tziganes qui l'ont compris et qui font acte de foi avec nous en consacrant ce qu'ils peuvent à cette œuvre de Dieu.

TÉMOIGNAGES (*suite*)



un bourbier de péchés, lié et maintenu esclave loin de la face de Dieu. Je cherchais la Lumière, et la lumière restait loin de moi. Noyé dans les ténèbres, je marchais sans Dieu et sans espérance dans le monde. J'étais mort pour Dieu. Mais quand j'ai entendu la voix du Fils de Dieu, les ténèbres se sont dissipées. Le péché et sa condamnation ont lâché prise et la lumière m'est venue enfin pour éclairer mon âme. Je suis né de nouveau. *ALLELUIA !* L'homme fort de la Parabole a été dompté et son bien a été pillé. Par sa mort, mon Seigneur a anéanti le Diable, et m'a délivré de la crainte de la mort. Désormais je marche vers une espérance nouvelle, celle d'être avec le Seigneur pour l'Eternité afin de l'adorer et de le servir.

GRATUIT

Si vous appréciez notre journal « LA DELIVRANCE » et que vous aimez les Tziganes, envoyez-nous la liste des chrétiens que vous savez aussi être intéressés par l'œuvre de réveil parmi le peuple Tzigane. Ecrivez lisiblement leurs noms et adresses. Le journal leur sera envoyé gratuitement.

Si vous désirez en distribuer parmi vos amis chrétiens demandez-nous le nombre d'exemplaires que vous désirez, et ils vous seront envoyés gratuitement. Trouvez-nous de nouveaux amis maintenant. La famille doit grandir. Aidez-nous.

NOUVELLES BRÈVES

Paralysé guéri. — En repassant dans un village où il avait annoncé l'Evangile, Raphaël a eu la joie de voir un enfant qui fut guéri de paralysie après l'imposition des mains. L'enfant marche normalement et les parents se sont convertis au Seigneur.

Un aliéné délivré. — Dans le Finistère Mandz a prié pour un homme atteint de folie qui fut miraculeusement guéri aussitôt la prière. D'autres cas de guérisons eurent lieu. Dans certains villages la population a été très accueillante et lui a même apporté des fleurs, alors que jadis c'était le mépris.

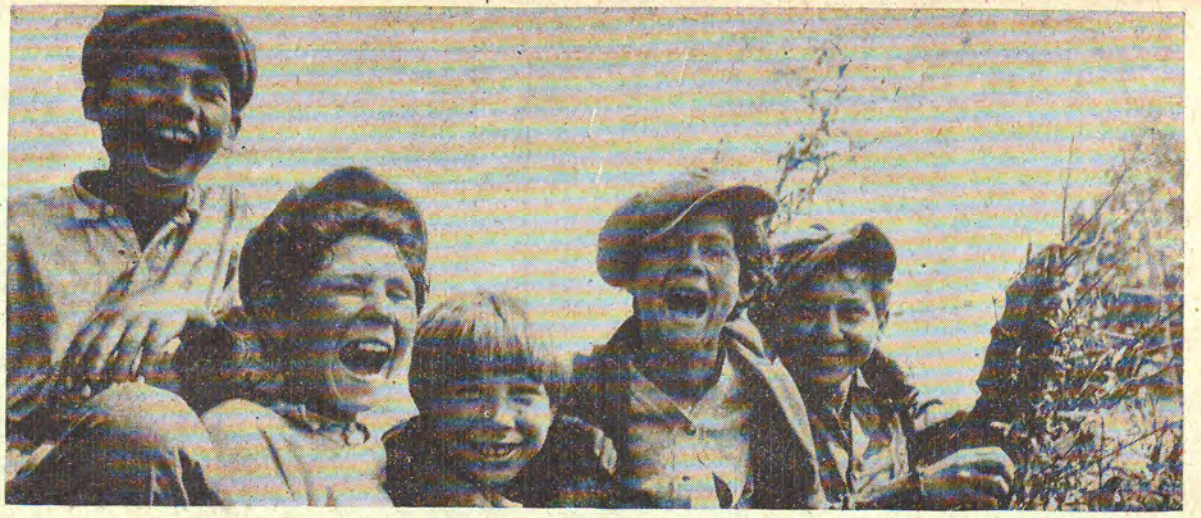
Guérison de cécité. — Dans le Sud de la France, le frère Archange signale qu'un enfant de la tribu des « andalous » a recouvré la vue d'un œil, complètement aveugle, après l'imposition des mains.

Témoignage parmi les protestants. — Impressions du journal « Le protestant d'Aquitaine » : Frère Porthos, Dieu est vivant, nous le savons maintenant. Ce qui nous l'a montré, ce n'est pas votre message, d'un pentecôtisme sans nuances, asséné avec le magistère du prophète, ce sont vos vies transformées, le renoncement à vos calculs, les sourires de vos enfants, le rayonnement de votre foi, l'élan de votre témoignage à tous, auprès de ceux que vous rencontrez, à la poste ou chez la fruitière : « Nous avons rencontré le Sauveur. Voyez ce qu'Il a fait de nous. Il nous cherche ». Vous nous avez beaucoup apporté chers amis : une démonstration éloquente de la puissance de Dieu ; la vision du miracle ! Vous partez, que l'Esprit du Christ nous donne de conserver de votre part une oreille plus attentive à ses exigences, une Bible plus largement ouverte à certaines pages, dont il est facile de dire qu'elles nous dépassnt. Qu'il veille, pour tout dire, sur la merveilleuse semence de REVEIL que vous nous avez confiée et que nous recevons comme venant de sa part.

PROCHAINES PETITES CONVENTIONS AVANT LA GRANDE

La première aura lieu pour les Tziganes du Sud à CARCASSONNE (Aude), du 20 au 23 Mars.

La seconde aura lieu dans l'Est pour les Tziganes qui se trouveront dans les environs de cette région, à **BAR-LE-DUC (Meuse), du 1er au 4 Mai... Réservez la journée du 1er Mai pour être avec les Tziganes !**



Le Gérant : C. Le Cossec. Imprimerie Générale, Rennes